Le Gingko à deux lobes d'Aadorf

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **52 (1901)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-785785

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En règle générale, la génération des insectes était double; on observa aussi une troisième génération et des générations incomplètes de $1^1/_2$ et $2^1/_2$.

Les bostriches, comme tous les coléoptères en général, sont très résistants au froid dans tous les stades de leur développement et, quand bien même la température est descendue cet hiver de — 15° à — 25° C dans les forêts qui nous occupent, il y a peu de chances pour que leur nombre ait diminué par suite de ces grands froids.

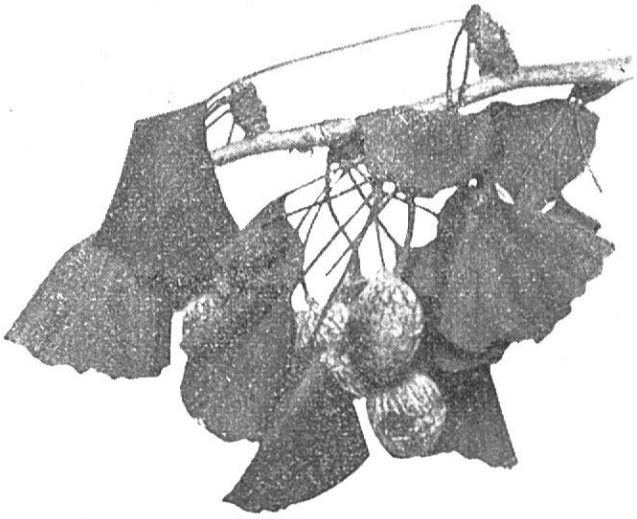
L'inspectorat forestier a déjà pris toutes les mesures que comporte la situation pour continuer énergiquement, au printemps, les travaux de répression. Ceux-ci consisteront surtout dans une application stricte du décret gouvernemental déjà cité du 23 octobre 1900. (Traduction et extrait par *H. Badoux.)*

Le Ginkgo à deux lobes d'Aadorf.

(Avec illustration.)

En examinant l'arbre représenté en tête de ce fascicule, il est difficile de croire qu'il soit un résineux, le fort développement de la tige et des branches rappelant celui d'un feuillu et particulièrement ces rameaux chargés de feuilles et de fruits.

Le Ginkgo à deux lobes, appelé vulgairement arbre à quarante écus, n'en est pas moins un résineux; en effet, les ovules sont libres et non enfermés dans un ovaire. De la famille des Taxées, le genre Ginkgo ne possède que cette seule espèce. Comme chez notre if indigène, les fleurs mâles ne se trouvent pas sur le même arbre que les fleurs femelles. Le fruit qui est une drupe ressemblant à la „Mirabelle", possède une enveloppe charnue, verte, jaunissant à la maturité, d'une odeur forte et désagréable; le noyau renferme une amande succulente très oléagineuse.



Branche du Ginkgo.

Les feuilles, groupées en fascicules sur les brachyblastes, comme chez le mélèze, ont une forme d'éventail tout à fait curieuse pour un résineux. Quoique coriaces, elles se colorent en automne et tombent.

Le Ginkgo à deux lobes, originaire de la Chine centrale, atteint une hauteur de 30—40 m. et un diamètre dépassant le mètre. Dans sa patrie, ainsi qu'au Japon, il est fréquemment cultivé près des temples. Il a été introduit en Europe au milieu du XVIIIe siècle. En Suisse, où il n'est pas rare, il est plus fréquent au sud et à l'ouest que dans les cantons du nord où pourtant il se comporte bien, ainsi que le prouve la gravure ci-jointe. C'est grâce à l'obligeance de M. Fritz Sulzer, d'Aadorf (canton de Thurgovie), que nous pouvons reproduire ici la photographie d'un Ginkgo biloba L. mâle, âgé de 30 ans, ayant environ 14 m. de haut et 90 cm. de diamètre au pied.

Le rameau qu'a bien voulu photographier M. *A. Puenzieux,* chef du service des forêts, à Clarens, provient d'un superbe Ginkgo biloba L., femelle, croissant dans le parc de l'Hôtel Beau Rivage, à Ouchy.

Quoique le Ginkgo à deux lobes n'ait aucune importance forestière à cause de son bois léger, tendre et dépourvu de résine, il est bien souvent planté dans les parcs et jardins comme arbre d'ornement. Il est caractérisé non seulement par son port qui lui est propre, mais encore par la propriété de développer de nombreux rejets de souche et des drageons, ce qui est rare chez les résineux. Il se reproduit encore facilement par boutures et plançons. Pour obtenir cette tige régulière et peu élancée, il faut donner la préférence au semis, d'autant plus que de cette façon la reproduction ne présente aucune difficulté.

Du rajeunissement naturel des forêts en Suisse.

Rapport présenté à la réunion de la Société des forestiers suisses à Stans, par M. le professeur *Engler*, Zurich.

(Suite.)

Le couvert varie beaucoup suivant que nous considérons des peuplements purs de résineux ou de feuillus, ou encore des peuplements mélangés. On sait que sous le couvert des feuillus, grâce à une action plus intense de la lumière, la végétation commence